



EIDGENÖSSISCHE TECHNISCHE HOCHSCHULE - ZÜRICH  
ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE - ZÜRICH  
POLITECNICO FEDERALE SVIZZERO - ZURIGO

CHAIRE D'HISTOIRE  
(en langue française)

8001 Zurich, le 8 novembre 1973  
Rindermarkt 6

Jean-François Bergier, Professeur

JFB/LE

an	1973	NOV 6	
Dejem	16.11	21.11	
Vice			
EPD		16. Nov. 1973	
Ref. p. B. 73. Chili. O. (7)			

A Monsieur le Conseiller Fédéral  
M. Pierre Graber  
Département Politique Fédéral  
Palais Fédéral  
3000 Berne

Monsieur le Conseiller Fédéral,

Veillez permettre à un simple citoyen de notre pays de s'adresser à vous, à propos de la situation au Chili: malgré l'éloignement de ce pays, elle préoccupe le Conseil Fédéral comme nous tous.

De plusieurs côtés me parviennent des avis très alarmants sur la condition faite par le gouvernement militaire aux universités du Chili et à leurs professeurs. Que toute liberté académique ait disparu, nous nous en doutons; or, le Chili est un des pays d'Amérique latine où cette liberté était jusqu'ici la mieux assurée: j'ai pu m'en rendre compte au cours d'une mission que j'ai effectuée là-bas en 1966. Mais ce qui est plus grave encore, c'est le sort fait aux personnes. Il semble que les professeurs de sciences humaines (philosophie, histoire, sociologie) attirent particulièrement l'attention farouche des nouvelles autorités, non en fonction de leurs opinions personnelles, mais par la nature même de leurs disciplines, jugées suspectes.

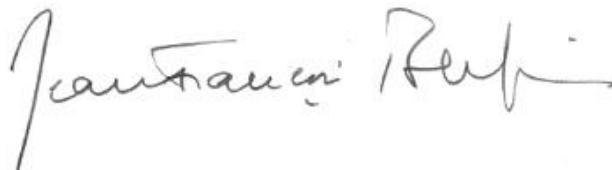
Si je prends la liberté de m'adresser à vous, c'est pour vous demander ceci:

- 1<sup>o</sup> Serait-il possible d'obtenir, par l'intermédiaire de notre Ambassade à Santiago, et à titre confidentiel, des indications précises sur le sort des universitaires; car nous ne recueillons que des échos indirects et certainement déformés;

2<sup>o</sup> Quelles sont, à votre jugement, les possibilités d'action concrètes en faveur de ces collègues, et qui n'aillent point à fin contraire... Ceci sur le plan suisse, mais aussi sur celui des organisations scientifiques internationales.

Personnellement libre de toute attache politique, je me sens pressé de faire quelque chose pour ces gens parmi lesquels je compte des collègues très estimables et des amis. Mais il serait vain d'entreprendre quoi que ce soit sans une information solide et une voie sûre. Seuls, votre haute intelligence de ces problèmes et les moyens de vos services peuvent nous les donner.

Veillez croire, Monsieur le Conseiller Fédéral, au témoignage de ma profonde estime et accepter mes salutations très distinguées,



Professeur

Secrétaire général de l'Association  
internationale d'histoire économique